

Le slalom parallèle : un concours de groupe simple

Autor(en): **Hanselmann, Erich**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le slalom parallèle: un concours de groupe simple

Erich Hanselmann, EFGS
Traduction: Paul Curdy

Nous ne voulons pas traiter, ici, du slalom parallèle tel que le courent les sportifs d'élite et les professionnels du ski.

Notre propos est simplement de présenter une forme de concours de groupe attractive, propre à alléger le travail d'une classe de ski, dans le cadre d'un camp, par exemple, sans que cela nécessite une organisation trop lourde; il suffit de choisir un terrain convenable, à la portée des participants les moins exercés.

L'idée de base est la suivante: deux, trois ou quatre élèves parcourent simultanément un slalom vertical, se voyant attribuer des points à la place pour leur équipe. La formation gagnante est celle qui, à la fin du concours, totalise *le moins* de points. Le résultat du groupe dépend de la course des plus faibles autant que de celle des meilleurs participants. Cette forme de concours crée une interaction sociale intense dans le cadre du groupe. Son succès est essentiellement conditionné par un choix judicieux des pistes et par l'état du terrain.



Préparation

Composition des groupes

Une grande attention doit être vouée à la composition des groupes. Selon l'effectif de la classe, on en formera deux, trois ou quatre, d'un niveau technique sensiblement égal, et comptant chacun 8 à 10 élèves. Le concours est organisé de manière que les 4 coureurs qui descendent ensemble soient autant que possible de même force. Chacun des coureurs partant en même temps doit avoir la même chance de remporter une victoire pour son groupe. Il faut éviter de faire courir de très forts éléments contre des skieurs faibles. Ces derniers auraient d'emblée le sentiment de partir perdants, ce qui ôterait à leurs yeux tout intérêt à la course.

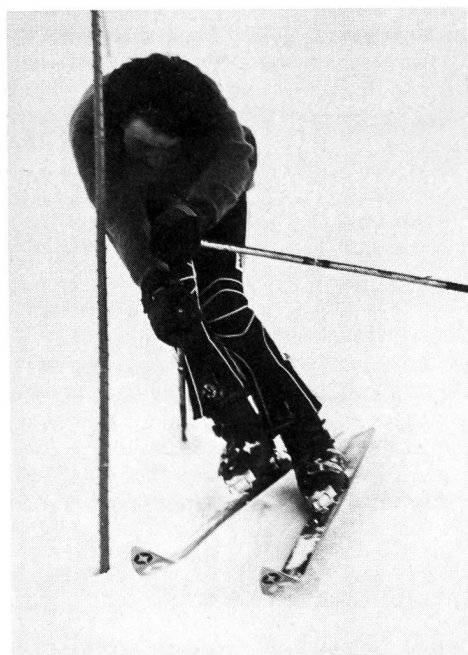
Exemple

	Equipe n° 1	Equipe n° 2	Equipe n° 3
1	Eric Ducommun	Patrick Bersier	Michel Walther
2	Hélène Durand	Sophie Guex	Isabelle Keller
3	Marie Joly	Eliane Bise	Nicole Renaux
4	René Linder	Thomas Blanc	Etienne Ronnet
5	Suzanne Luthi	Patrice Lorient	Roger Vauthier
6	François Grosjean	Daniel Chuat	Raphaël Neyruz
7	Ernest Burnier	Christian Paupe	Philippe Murset
8	Richard Tardy	Toni Lachat	Jean Carry

La composition des groupes doit être dressée dès que possible sur un papier d'emballage directement utilisable lors du concours. Il est recommandé de faire partir au début les élèves les plus faibles, et d'opposer les meilleurs en fin de compétition. On peut éventuellement faire concourir une classe de ski contre une autre. Mais celles-ci groupent généralement des élèves de même niveau (classes de débutants, d'avancés...), ce qui oblige à procéder à une réorganisation, afin d'inclure, dans chaque équipe, des éléments forts, moyens et faibles. Cette réorganisation présente pourtant un avantage, à savoir de créer, dans le cadre d'un camp de ski, de nouvelles structures sociales qui permettent aux

élèves de faire de nouvelles connaissances. Ceci est particulièrement intéressant dans un camp à fort effectif où les participants ne se connaissent pas. Elle permet également de dissocier certaines structures sociales trop exclusives qui se forment parfois au sein d'une classe.

Voici une manière de procéder: le jour qui précède le concours, chaque moniteur établit le classement de ses élèves, en les numérotant dans l'ordre de leur force; le soir, tous se réunissent pour composer les équipes sur la base de ces listes. Sur un papier d'emballage, où l'on a préparé à l'avance une place pour chaque groupe, on inscrit les noms des concurrents dans l'ordre des départs (voir modèle).



Plan d'organisation

Il est recommandé d'afficher le plan d'organisation (modèle ci-après) sur la même feuille de papier d'emballage. Les élèves pourront ainsi se renseigner sur la marche du concours, ce qui évite des pertes de temps et de nombreuses questions.

	Piste A	Piste B	Piste C
	Equipe	Equipe	Equipe
1 ^{ère} course	①	②	③
2 ^e course	③	①	②
3 ^e course	②	③	①



Equipe n° 1				
Concurrents		1 ^{er} passage	2 ^e passage	3 ^e passage
No	1	(1 ^{er}) 1	2	1
	2	(2 ^e) 3	4	4
	3	(1 ^{er}) 4	5	6
	4	(3 ^e) 7	7	8
	5	(2 ^e) 9	8	9
	6	(3 ^e) 12	11	12
	7	(2 ^e) 14	12	14
	8	(1 ^{er}) 15	13	15
total :		15	13	15
total général :		43	Rang : 2	

Classement

Premier = 1 point
 Deuxième = 2 points
 Troisième = 3 points
 Éliminé = 3 points

Le coureur qui arrive le premier reçoit 1 point; le deuxième 2 points, etc. Les coureurs qui abandonnent ou sont éliminés reçoivent le même nombre de points que le dernier. Dans une course à 4 concurrents, il se peut que le vainqueur reçoive un point, le deuxième 2 points, et que deux coureurs éliminés ou ayant abandonné en reçoivent chacun 4. À l'arrivée, les juges inscrivent les points de chaque coureur et les addi-

tionnent au fur et à mesure. L'équipe gagnante est celle qui, à la fin du concours, a obtenu le moins de points. Si trois équipes participent au concours, il y aura trois courses; avec quatre équipes, il y aura quatre passages, de telle sorte que chaque équipe puisse courir sur chacune des pistes.

Explications données aux participants

Il est recommandé d'informer les participants assez tôt. Les listes des équipes seront affichées et le déroulement du concours sera expliqué à l'avance (par exemple, après le petit déjeuner). Cette façon de

procéder créera, chez les élèves, une ambiance de concours et stimulera leur intérêt.

Exécution

Choix du terrain

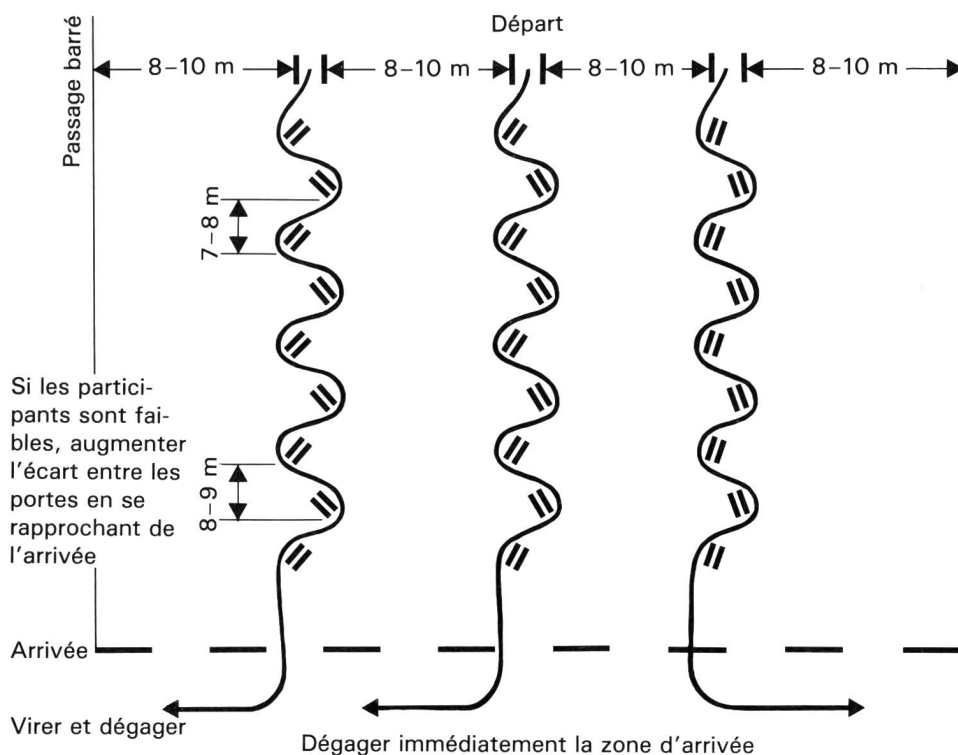
Le terrain doit être soigneusement choisi. Pour des débutants et des slalomeurs inexpérimentés, on donnera la préférence à une pente légère, régulière, se terminant par un replat. Pour chaque piste, il faut compter une bonne dizaine de mètres de largeur; pour quatre équipes, il faudra donc disposer d'une pente d'environ 50 mètres de largeur. Une pente régulière, sans bosses, permet de créer des pistes d'égale difficulté. On veillera à ce que la pente retenue ne gêne pas les autres skieurs (s'abstenir de piquer et de barrer une piste ouverte au public; prendre éventuellement contact avec le service des pistes).

Piquetage

Un slalom parallèle simple compte 10 à 12 portes verticales. Un léger décalage latéral des portes permet de réduire la vitesse, ce qui est particulièrement indiqué sur une forte pente. En règle générale, une porte est marquée par un seul piquet (le piquet intérieur au virage). L'expérience montre que les piquets sont moins souvent fauchés lorsqu'ils sont doubles (deux piquets très rapprochés plantés à l'intérieur du virage). Processus: préparer une cordelette de 70 à 80 mètres, à laquelle on fait un nœud tous les 7 mètres. On la pose alors sur le sol, dans la ligne de la pente. Pour piquer avec un décalage latéral, on plante un piquet à gauche ou à droite de la cordelette, à la hauteur de chaque nœud. Le décalage doit être mesuré (par exemple, une demi-

Emplacement de concours

Exemple avec déplacement facile d'une piste sur l'autre



longueur de ski). Un espace suffisant (8 à 10 m) doit être ménagé entre les pistes, afin de laisser la place nécessaire en cas de chute. On commence par marquer les portes de départ puis, à l'aide de la cordelette, les portes en aval. La ligne d'arrivée n'est marquée par des piquets qu'à l'extérieur; elle peut être complétée par des fanions ou des rubans. Il est recommandé de ne procéder au piquetage qu'au dernier moment, pour éviter que des skieurs ne viennent s'amuser sur le parcours. Autant que possible, le terrain devrait être bien préparé car il est ennuyeux, lors du deuxième ou du troisième passage, de voir les coureurs disparaître dans des trous creusés par les précédents; cela provoque de nombreux abandons et augmente le danger.

Organisation du concours

Départ

Si les coureurs ont été bien informés sur la composition des équipes et le déroulement du concours, il suffit d'une seule personne pour donner les départs. Elle indique aux coureurs leur porte de départ (tous les coureurs no 1) et donne le commandement: «A vos places... Hop» (sifflet). Le commandement «A vos places» sera suivi d'une pause assez longue pour éviter tout faux départ, faux départ qui peut éventuellement être pénalisé d'un point. Exemple: après un faux départ, les coureurs sont rappelés par un coup de sifflet: le starter indique que le coureur de la piste no 2 est

pénalisé d'un point pour être parti trop tôt. Ce coureur a donc un point à son passif même s'il venait à gagner sa course.

Service des pistes

Il est indispensable d'organiser un service de piste minimum. Lorsqu'un piquet est fauché, il faut le replanter immédiatement. Ce travail peut être confié à des élèves dispensés, sous la direction d'un maître. Ces auxiliaires se tiennent à l'extérieur des pistes. Cette organisation contribue à créer une atmosphère de concours; les coureurs qui remontent la pente peuvent y collaborer.



Arrivée

A l'arrivée, il faut un juge par équipe. Si l'on dispose d'un nombre suffisant de fonctionnaires, on désignera en outre un juge-arbitre. Les juges d'arrivée notent sur leur liste les points de leur équipe (voir l'exemple de la liste des résultats). Les juges d'arrivée déterminent chaque fois, d'un commun accord, l'ordre des arrivées et inscrivent le résultat du coureur de leur équipe sur la liste ad hoc. En additionnant les points au fur et à mesure, on a constamment le total intermédiaire. Les juges d'arrivée annoncent au starter lorsqu'ils sont prêts pour la course suivante (au moyen d'un fanion levé). Il faut veiller à ce que la zone d'arrivée soit constamment libre. Pour cela, chaque coureur doit savoir de quel côté il doit dégager la piste: ceux des pistes extérieures, vers l'extérieur, ceux des pistes intérieures, à gauche ou à droite.

Récapitulation

Avec trois équipes, ce genre de concours peut se dérouler en une heure environ. Ce temps varie évidemment en fonction de la qualité du terrain. Il faudra bien plus de temps si, après chaque course, la piste doit être remise en état. Le temps nécessaire à l'organisation peut encore être réduit par une bonne préparation. La forme que nous avons présentée ici a été expérimentée avec succès. L'important est que le tracé des pistes soit bien adapté à la force des élèves. Même les plus faibles doivent pouvoir exécuter le parcours. Le concours doit toujours opposer des élèves de même force dans la même descente, pour laisser à chacun une chance de vaincre. Chaque participant est intéressant pour le résultat de l'équipe, le plus faible autant que le meilleur.

Nous recommandons à tous les moniteurs de ski enseignant à des jeunes de prévoir un tel concours dans leur programme. Ils ne le regretteront pas! ■